

Le lieu et l'histoire de la bibliothèque d'Arvida

La cité d'Arvida

Le secteur Arvida est aujourd'hui intégré à l'arrondissement de Jonquière et fait partie de la ville de Saguenay. Au départ, Arvida a été spécifiquement créée comme ville industrielle pour répondre aux besoins de la compagnie Alcoa (devenue ensuite Alcan et maintenant Rio Tinto), qui y a installé une importante usine de production d'aluminium, longtemps la plus grande au monde. Arvida tient son nom des initiales du président de la compagnie *Aluminum Company of America* (ALCOA) : Arthur Vining Davis. La compagnie Alcan y a géré la majorité des aspects de la vie municipale, de l'urbanisme, des services de santé, de l'éducation, des sports et des loisirs jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Arvida était un modèle parmi les villes de compagnies planifiées du XX^e siècle. Elle a été construite à partir de 1926 pour y loger les ouvriers et les cadres de l'aluminerie. L'architecte et « town planner » new-yorkais Harry B. Brainerd a dessiné ses plans en intégrant les plus récentes théories urbaines de l'époque. Par la suite, la compagnie Arvida Works, filiale de l'Alcoa, et son ingénieur, Harold Wake, se sont chargés du chantier de cet ambitieux projet urbain : une ville dont les 270 premières résidences ont été construites en 135 jours. Le paysage d'Arvida se distingue par son caractère hétérogène puisque 35 différents types de résidences y ont été construites durant la première année de construction. Pendant cette période, on commençait déjà à expérimenter l'usage de l'aluminium dans l'architecture. Arvida se distingue, entre autres, par son architecture néo-vernaculaire, par la variété architecturale de ses habitations, par l'avant-garde de ses installations industrielles et par l'envergure de sa planification urbanistique, dévolue à engendrer un milieu de vie égalitaire favorisant l'épanouissement des familles.

Capitale historique de l'aluminium, Arvida est une ancienne ville de compagnie aujourd'hui très prisée des jeunes familles saguenéennes ayant un haut niveau de scolarité (surtout universitaire) et de bonnes conditions socioéconomiques. Beaucoup de gens gravitant dans le domaine culturel habitent Arvida. Ce milieu urbain sécuritaire est composé, entre autres, de rues courbes et d'arbres matures jouxtant de petites maisons et des jumelés accessibles. Arvida abrite une multitude de services de proximité et de commerces spécialisés dans un environnement intégrant l'art public. Les Arvidiennes et les Arvidiens ont un fort sentiment d'appartenance envers leur localité; ils s'identifient à Arvida, plutôt qu'à Saguenay, et ce, même après les fusions. L'ancienne municipalité d'Arvida a été fusionnée en 1975 à Jonquière, puis à Saguenay en 2002.

En 2010, le conseil municipal de Saguenay adopte un règlement ayant pour objet la reconnaissance du quartier historique Sainte-Thérèse d'Arvida comme site du patrimoine. Depuis plusieurs années, le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Saguenay, par le biais du comité pour la reconnaissance patrimoniale d'Arvida (CORPA), travaillent à la connaissance et à la protection du paysage architectural et urbain d'Arvida.

À l'heure actuelle, différents niveaux de reconnaissance patrimoniale lui ont été attribués :

- Citation de cinq sites du patrimoine par la Ville de Saguenay.
- Désignation d'Arvida comme Lieu historique national du Canada par le gouvernement fédéral.
- Déclaration du site patrimonial d'Arvida par le gouvernement du Québec.

Arvida a également obtenu différentes distinctions :

- Prix Thomas-Baillairgé (2011) de l'Ordre des architectes du Québec remis à la Ville de Saguenay et aux citoyens pour la promotion et la conservation de la qualité du paysage construit.
- Prix du Prince de Galles (2012) décerné à la Ville de Saguenay par la Fondation Héritage Canada pour son excellence en gestion du patrimoine bâti d'Arvida.

Arvida est présentement candidate à la liste indicative des sites du patrimoine mondial du Canada, étape essentielle pour atteindre la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le marché d'Arvida

Depuis 1982, la bibliothèque d'Arvida est logée dans le bâtiment de l'ancien marché d'Arvida, construit en 1944 lors de la deuxième phase de développement de la ville, laquelle répond à une logique de cohésion urbanistique, d'uniformité architecturale et de propreté : développer et supprimer les ruelles à l'arrière des commerces existants.

Conçu en 1940 pour l'*Aluminum Company of Canada Limited*, le projet de halle se marie avec le traditionalisme des maisons de ville : toit mansardé et brique rouge. Afin d'offrir des denrées à des prix compétitifs, Alcan demande à Steinberg, propriétaire du premier magasin libre-service à Montréal, de l'exploiter. En fonction sur ce site jusqu'en 1957, l'épicerie Steinberg d'Arvida était perçue comme un symbole de modernité.

Le marché d'Arvida est l'œuvre de l'architecte montréalais Harold Lea Fetherstonhaugh (1887-1971). Celui-ci a fait partie du premier comité d'urbanisme d'Arvida. Outre le marché d'Arvida, il a dessiné plusieurs bâtiments institutionnels, dont l'Église Unie, l'Église Anglicane, le Saguenay Inn, le Brittany Row, le siège social de l'Alcan (aujourd'hui CRDA) ainsi que des dizaines de maisons arvidiennes entre 1935 et 1950.

En 2013, la Ville de Saguenay a cité à titre d'immeuble patrimonial l'ancien marché d'Arvida. Ses éléments caractéristiques sont :

- sa valeur d'âge, puisque la cité d'Arvida a vu le jour en 1925 et l'ancien marché d'Arvida a été construit en 1944;
 - sa valeur d'art, puisque le bâtiment a été dessiné en 1944 par la firme Fetherstonhaugh et Durnford architects;
 - sa valeur d'usage, le bâtiment ayant été conçu à des fins de marché public. Il a aussi été utilisé comme épicerie. Au fil des ans, il a accueilli des bureaux de services professionnels. Jusqu'à récemment, il était occupé par la Bibliothèque d'Arvida et le commerce Excellence Sport Davis au rez-de-chaussée et ainsi que huit logements au deuxième étage;
- sa valeur architecturale :
- ⇒ le volume, dont le plan rectangulaire d'un étage, le toit mansardé à quatre eaux percé de lucarnes à capucine dans le brisis et surmonté de deux aérateurs en forme de clocheton, avec un avant-corps octogonal qui s'accroche à la façade latérale ouest et protège l'escalier menant aux logements situés à l'étage;
 - ⇒ les matériaux, dont le parement de briques de couleur brune et le chaînage des angles par des pierres calcaires;
 - ⇒ sa valeur de positionnement puisque le bâtiment a été implanté sur la Place Davis, afin d'être un élément phare du centre-ville d'Arvida.

La devanture du bâtiment a été modifiée dans les années 1980 par l'ajout d'une annexe. Cette « modernisation » avait fait disparaître les deux entrées en avant-corps aux pignons triangulaires, qui répétaient le style des maisons à pignons de la rue Mellon.

Sources : Ville de Saguenay, Wikipédia

Le réseau des bibliothèques de la Ville de Saguenay

La Ville de Saguenay dispose d'un réseau de sept bibliothèques publiques de taille variée (cinq bibliothèques autonomes et deux bibliothèques affiliées). Par celui-ci, elle propose à la population de chacun de ses arrondissements un service de prêt de livres imprimés ainsi que de documents audio, vidéo, numérique et autres petits équipements. Partageant une collection unique entre ses cinq différents points de service, elle met en place un fonds spécifique dans chacun de ses établissements, proposant ainsi un regroupement thématique déterminé selon les attributs culturels de chacun des secteurs. Quelque 50 000 résidents de la ville sont détenteurs de la Carte Accès Saguenay, dont 900 organismes et institutions. Sur son territoire, l'arrondissement de Jonquière compte trois succursales : Jonquière, Arvida et Kénogami.

La bibliothèque d'Arvida

La bibliothèque publique autonome d'Arvida est la plus ancienne de la région : elle a fêté ses 70 ans en 2014. Elle dispose d'une collection de quelque 50 000 livres. Très fréquentée, elle joue un rôle important dans sa communauté laquelle est caractérisée par une forte identité locale. Entre 350 et 500 personnes la fréquentent quotidiennement, majoritairement des familles, impliquant un achalandage important de poussettes, et elle reçoit aussi beaucoup de visites scolaires. Elle se distingue des autres bibliothèques de la région par son ancrage au patrimoine et à l'histoire.

La restauration de l'immeuble, qui a eu lieu en 2017-2018, a permis d'y aménager la bibliothèque conformément aux normes actuelles et avec le souci de répondre aux besoins des différentes clientèles (ainés, familles, personnes handicapées, enfants, écoliers). Mettant de l'avant une mission en accord avec celle du réseau de la Ville, la nouvelle bibliothèque d'Arvida propose une vision actualisée, à l'opposé des bibliothèques traditionnelles qui sont plutôt des lieux transactionnels et d'entreposage de documentation. La bibliothèque est conçue comme un milieu de vie et son succès se mesure par l'achalandage et l'attachement de la population locale.

La nouvelle bibliothèque d'Arvida, logée dans un bâtiment d'intérêt patrimonial, joue un rôle crucial dans cette spécialisation des bibliothèques, car s'y trouve l'ensemble de la « Collection patrimoniale de Saguenay » constituée d'environ 4 000 documents : fonds d'archives, livres rares, premières éditions, auteurs régionaux, livres sur la région (histoire, patrimoine, architecture), art public, etc. Un local à l'étage est dédié spécifiquement à cette collection patrimoniale d'envergure régionale qui témoigne de l'importance de l'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La nouvelle bibliothèque d'Arvida s'inscrit également parmi les bibliothèques les plus technologiques du Québec. Elle propose notamment un système de réservation, de prêt et de retour de livres intelligent entièrement automatisé. Les utilisateurs de la bibliothèque peuvent effectuer toutes leurs réservations et leurs commandes de livres à partir de leur domicile ou de leurs appareils portables, accélérant et facilitant la circulation des ouvrages depuis les autres succursales (livraison le lendemain au point de chute le plus près). Des livres numériques peuvent aussi être empruntés, tout comme les supports pour les consulter (iPad et ordinateurs portables).